

Université d'El Salvador
Faculté des Sciences humaines
Département des Langues étrangères



« Étude sur la traduction des contenus historiques au Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador comme élément de transmission culturelle »

Chercheur

José Manuel Peña Abrego (PA12005)

Travail de recherche en vue de l'obtention du diplôme de Licence en Langues modernes :
spécialité français et anglais

Directeur de mémoire

M. José Alfredo López Vásquez

Jury

Mme Francisca Aguillón Rivera

M. Odir Alexander Mendizábal Arévalo

Cité universitaire, le 11 décembre 2019

Université d'El Salvador

Recteur

M. Roger Armando Arias Alvarado

Vice-recteur académique

M. Manuel de Jesús Joya Abrego

Vice-recteur administratif

M. Nelson Bernabé Granados

Secrétaire général

M. Cristóbal Hernán Ríos Benítez

Procureur de l'Université

M. Rafael Humberto Peña Marín

Faculté des Sciences humaines

Doyen

M. José Vicente Cuchillas Melara

Vice-doyen

M. Edgar Nicolás Ayala

Secrétaire du comité directeur

M. Héctor Daniel Carballo Díaz

Département des Langues étrangères

Directeur

M. José Ricardo Gamero Ortíz

Coordinateur de processus de graduation

M. Mauricio Salvador Contreras Cárcamo

Directeur de mémoire

M. José Alfredo López Vásquez

Jury

Mme Francisca Aguillón Rivera

M. Odir Alexander Mendizábal Arévalo

Résumé

Recherche réalisée avec l'objectif de constater que la traduction de documents, spécifiquement celle de documents historiques, peut représenter un élément potentiel de transmission culturelle sur la base d'analyser la traduction en français des contenus historiques appartenant au Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador.

Mots clés

- Analyse de documents historiques
- Traduction
- Transmission culturelle

Tableau de contenus

Introduction.....	i
CHAPITRE I : ÉNONCIATION DE LA PROBLÉMATIQUE	8
Justification	8
Délimitations de l'étude.....	10
Limitations de l'étude.....	10
Objectifs de l'étude	11
Problématique de l'étude	12
Questions de l'étude	12
Énoncé du thème de l'étude.....	13
CHAPITRE II : CADRE THÉORIQUE.....	14
La traduction, de quoi s'agit-elle ?.....	14
La culture, de quoi s'agit-elle ?.....	15
Culture et langue, y a-t-il un rapport plus complexe parmi ce mots ?	16
La traduction comme un élément de transmission culturelle	17
Traduction et contexte, y a-t-il une relation entre ces termes ?	20
Les éléments culturels dans la traduction	21
CHAPITRE III : MÉTHODOLOGIE.....	25
Type de recherche	25
Conception de la recherche	25
Type d'échantillonnage	25
Techniques	25
Instruments de recherche	26
Échantillon et échantillonnage	26

Délimitations de l'étude.....	26
Hypothèses	27
Ressources	28
CHAPITRE IV : PRÉSENTATION ET ANALYSE DE DONNÉES	29
Présentation et analyse des éléments culturels se trouvant dans les contenus historiques du Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador	29
CHAPITRE V : CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	64
Conclusions.....	64
Recommandations	65
Références	66
Bibliographie.....	66
Sitographie	67
Annexes.....	69
Photographies.....	70

Introduction

À l'intérieur de ce travail de recherche, on trouve une étude fondée sur une analyse de la traduction en français des documents historiques appartenant au Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador.

Ladite investigation a surgi grâce à la réalisation d'un projet de traduction de ces documents-là, projet dans lequel elles sont apparues de diverses questions concernant le rôle de la traduction de documents historiques dans un processus de transmission culturelle.

Il est important de mentionner que la traduction analysée dans cette recherche a été la version en français de ces documents historiques, puisqu'il s'agit, à ce jour, de l'unique traduction faite concernant les mêmes.

Pour pouvoir aussi développer le mieux possible la présente étude, on a considéré comme guide de soutien les recherches de différents auteurs qui, de leur côté, ont travaillé avec des thèmes liés à la traduction et, de la même manière, à la culture.

En plus, et concernant la méthodologie utilisée pour effectuer l'analyse de la traduction des documents historiques, on a sélectionné les termes à caractère culturel se trouvant à l'intérieur des mêmes pour, ensuite, les analyser dans son propre contexte culturel.

Finalement, on espère que le travail de recherche présenté ici puisse aider, en quelque sorte, à considérer la traduction, spécifiquement celle des documents historiques, comme un élément qui peut arriver à jouer un rôle fondamental à l'intérieur d'un processus de transmission culturelle.

CHAPITRE I : ÉNONCIATION DE LA PROBLÉMATIQUE

Justification

Intérêt académique pour la réalisation de l'étude

L'intérêt général pour la réalisation de cette étude a été d'argumenter pourquoi la traduction, principalement la traduction des documents historiques, peut être prise en considération comme une activité capable de jouer un rôle important dans un contexte de transmission culturelle.

L'intérêt spécifique était de travailler avec les documents historiques du Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador. C'est pendant le développement d'un projet de service social concernant la traduction en français qu'on a commencé à conceptualiser la traduction de documents historiques comme une activité qui peut provoquer un processus de transmission de la culture.

L'intérêt essentiel pour élaborer cette étude a été de travailler sur un thème lié à la traduction. On mentionne cela parce que la traduction, surtout en français, a représenté un des aspects de formation académique reçus pendant la Licence en Langues modernes : spécialité français et anglais.

Expérience en traduction

Entre les compétences qu'on possède pour la réalisation de l'étude on peut mentionner les différentes techniques de traduction acquises pendant les études faites dans la filière FLE à l'UES, particulièrement dans le cours de Français et la Traduction. En plus, on a aussi fait partie du groupe d'étudiants qui a réalisé, pendant un projet de service social, la traduction en français des documents historiques du Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador.

Accès à sources d'information pour l'étude

Comme sources d'information pour la réalisation de ce travail, on a eu l'accès aux documents historiques du Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador, les documents qui ont été l'objet de l'étude.

Convenance de l'étude

On considère que la convenance de ce travail est, principalement, la connaissance des documents qui sont l'objet de l'étude. Cette connaissance a été obtenue grâce à la participation qu'on a eu dans le projet de traduction des contenus historiques du Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador. On soutient que cette expérience est fondamentale quand on pense à la convenance de la réalisation de l'étude.

Transcendance et nouveauté du thème de l'étude

Une des raisons pour lesquelles on a choisi de réaliser cette étude est parce que les thèmes liés à la traduction n'ont pas été vraiment considérés pour l'élaboration de travaux de graduation au Département des Langues étrangères. C'est grâce à la nouveauté du thème dans ce contexte-là qu'on croit que l'étude pourrait représenter une guide pour aider d'autres étudiants dans l'élaboration de futures recherches concernant la traduction.

Utilité de l'étude

On est sûr que l'utilité principale de cette investigation est qu'elle aidera à comprendre la traduction comme une activité plus profonde et plus complexe de ce qu'en principe on pourrait arriver à y penser. Avec ce travail on espère démontrer que la traduction est capable de mettre en communication des cultures différentes et aussi de jouer un rôle fondamental dans un processus de transmission culturelle.

Délimitations de l'étude

Délimitation spatiale

L'espace utilisé pour la réalisation de l'étude a été le Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador, situé à la ville de San Salvador. On a choisi cet espace parce que les contenus qui ont été l'objet principal de cette investigation appartiennent à ladite institution.

Délimitation temporelle

Même si l'étude ne comprenait pas une délimitation temporelle précise dans l'énoncé, on l'a réalisée pendant le troisième trimestre de l'année 2019.

Délimitation sociale

En raison du fait que cette recherche s'agissait d'un travail de bureau, on n'a pas compté avec des personnes à intervenir.

Délimitation historique

Cette étude n'a pas compté avec une délimitation historique, mais les documents du Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador contiennent des informations historiques concernant le XIX^{ème} siècle et le XX^{ème} siècle.

Limitations de l'étude

Concernant les limitations de l'étude réalisée, ce travail a été fondé spécifiquement sur les documents historiques du Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador qui ont été traduits en français, puisque ceux-ci ont été les seuls documents historiques, appartenant à l'institution, qui ont été traduits jusqu'à présent.

Objectifs de l'étude

Objectif général

Constater que la traduction des contenus historiques du Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador représente un élément de transmission culturelle.

Objectifs spécifiques

Identifier les termes à caractère culturel à l'intérieur de la traduction des contenus historiques du Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador.

Analyser le lexique identifié dans la traduction des documents historiques du Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador dans un contexte culturel.

Problématique de l'étude

Comme on le verra postérieurement, dans la traduction des documents historiques on peut trouver de mots qui représentent une difficulté particulière à l'heure de les traduire à cause, entre autres raisons, des différences culturelles. Donc, après avoir eu l'opportunité d'analyser la traduction en français des documents historiques au Musée de la Banco Hipotecario d' El Salvador, on a confirmé l'existence de ce type de termes à l'intérieur de ces textes et, conséquemment, on s'est posé les questions suivantes :

Questions de l'étude

Question générale

La traduction des contenus historiques du Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador serait-elle capable de représenter des éléments de transmission culturelle ?

Questions spécifiques

La traduction des contenus historiques du Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador contient-elle des termes à caractère culturel ?

Le lexique identifié dans la traduction des documents historiques du Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador peut-il être analysé dans un contexte culturel ?

Énoncé du thème de l'étude

Après avoir présenté les divers éléments qui composent la justification de cette investigation, on arrive au moment d'introduire l'énoncé de la recherche :

*« Étude sur la traduction des contenus historiques au Musée de la Banco Hipotecario
d'El Salvador comme élément de transmission culturelle »*

CHAPITRE II : CADRE THÉORIQUE

La traduction, de quoi s'agit-elle ?

Avant de travailler avec la définition du terme *traduction*, on croit qu'il est important de prendre en compte la suggestion faite par Hurtado (2001), qui, avant de nous présenter un concept, propose, prenant en compte ce qui a été exposé au travail de Jakobson (1959), de distinguer entre le trois concepts suivants :

1. La traduction intralinguistique ou reformulation, qui consiste en interpréter les symboles verbaux en utilisant d'autres de la même langue.
2. La traduction inter linguistique ou simplement traduction, qui est conceptualisée comme une interprétation des symboles verbaux avec ceux d'une autre langue.
3. La traduction intersémiotique ou transmutation, définie comme une interprétation des symboles verbaux en utilisant les symboles d'un autre système non verbal.

Il faut clarifier que, pendant cette investigation, on va travailler avec le deuxième concept, la traduction inter linguistique, puisque c'est le type de traduction qui nous intéresse cette fois-ci.

Une fois clarifiée la dernière idée, c'est nécessaire de définir le terme *traduction* pour entrer dans le contexte de cette étude. Le premier concept qu'on verra est celui proposé par Nida et Taber dans leur travail *La traduction : théorie et méthode* (1971) : « *La traduction consiste à reproduire dans la langue réceptrice le message de la langue source au moyen de l'équivalent le plus proche et le plus naturel, d'abord en ce qui concerne le sens, en suite en ce qui concerne le style.* ». De cette définition on reste avec le rôle que les auteurs donnent au *sens* comme l'élément primordial de la traduction.

Ensuite, pour compléter le concept de traduction de Nida et Taber, on ajoute d'autres définitions proposées par Hurtado dans son travail *Traducción y Traductología: Introducción a la Traductología*. D'après Hurtado, la traduction est « *une compétence, un savoir-faire qui consiste en résoudre les problèmes de traduction qui sont présentés dans chaque cas* ». De cette définition ils ressortent des différents éléments comme la compétence, le savoir-faire, le processus de traduction et les problèmes de traduction. Une définition intéressante, mais qu'on aimerait développer plus dans le paragraphe suivant.

C'est le même auteur qui conceptualise plus tard le terme traduction comme « *un processus interprétatif et communicatif qui consiste en reformuler un texte avec les ressources d'une autre langue qui se développe dans un contexte social et avec un objectif déterminé* ». Dans cette autre définition, l'auteur développe plus le concept de ce mot-là en ajoutant de nouveaux éléments qui sont importants dans cette investigation comme *contexte social*, élément avec lequel on travaillera après.

La culture, de quoi s'agit-elle ?

De la même manière qu'on a défini le terme *traduction*, il est le moment de conceptualiser un autre des éléments qui jouent un rôle fondamental dans cette étude, on fait référence à la *culture*. Avec cet esprit, on prend en considération le travail de Cucho (2001), qui cite Tylor, anthropologue britannique, au moment de définir la culture, « *dans son sens ethnologique le plus étendu* », comme : « *ce tout complexe qui comprend la connaissance, les croyances, l'art, la morale, le droit, les coutumes et les autres capacités ou habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société* ».

Pour approfondir sur cette idée, Cucho, sociologue d'origine français qui a repris le concept de *culture* de Tylor dans son travail *La notion de culture dans les sciences sociales*, présente que la *culture* est « *claire et simple* » et, aussi, « *purement descriptive et objective, et non normative* ». C'est le même auteur qui, concernant ladite, continue: « *elle rompt avec les définitions restrictives et individualistes de la culture* » et finit par ajouter: « *pour Tylor,*

la culture est l'expression de la totalité de la vie sociale de l'homme. Elle se caractérise par sa dimension collective ».

À l'heure de réfléchir sur la dernière phrase, on est convaincu que cette *dimension collective* fait référence à tous les différents types d'éléments appartenant à la *culture*, comme le sont, entre autres: la connaissance, les croyances, l'art ou les habitudes. En revanche, ces éléments peuvent varier à l'intérieur de chaque population et cette variation de facteurs est celle qui cause des différences culturelles, lesquelles conduisent, en conséquence, à l'existence de cultures diverses.

Pour renforcer ladite affirmation, on considère encore une fois le travail de Cuche, qui prend en compte ce qui a été proposé par Boas (1940), anthropologue américain d'origine allemande, qui argumente que la différence essentielle parmi les divers groupes humains est de nature culturelle et non raciale. D'après Cuche, Boas, contrairement à Tylor, qui de son côté concentre ses études principalement sur le concept de *culture*, insiste sur l'étude des *cultures* au lieu de la *culture*, de manière que, selon lui, chaque *culture* possède un « *style particulier* » qui se manifeste par des éléments comme la langue, les croyances, les coutumes ou l'art, lesquels sont, effectivement, les parties qui, dans l'ensemble, composent la *culture*.

Culture et langue, y a-t-il un rapport plus complexe parmi ce mots ?

Comme on vient de regarder auparavant, la *langue* s'agit d'un des éléments qui font partie de la *culture*, et évidemment de cette étude, mais on se demande: *y a-t-il un lien plus complexe entre ces termes-là ?* Ensuite, on donne une réponse à cette question.

C'est Cuche qui, concernant ce thème-là, constate que la relation parmi *culture* et *langue* « *a toujours nourri de nombreux commentaires* ». Entre ces commentaires-là, l'auteur présente celui de Sapir (1921) qui pour sa part a développé une théorie relative à la relation existante entre *culture* et *langage*. Selon Cuche, cette théorie souligne que le chercheur doit étudier la *culture* comme une *langue*, même si cette dernière est « *un fait culturel à part*

entière ». En somme, il ajoute: « *la culture est fondamentalement un système de communication* » et, finalement, il conclut: « *Langue et culture sont dans un rapport étroit d'interdépendance : la langue a, entre autres fonctions, celle de transmettre la culture, mais elle est elle-même marquée par la culture* ».

Avec l'objectif d'appuyer l'argument exposé par Sapir, on considère important d'ajouter ce qui a été dit par Lévi-Strauss (1958), qui considérait « *compliqués* » les liens entre *langage* et *culture*. Ledit auteur souligne qu'on peut définir le langage comme « *un produit de la culture* » puisque « *une langue en usage dans un société reflète la culture générale de la population. Mais, en un autre sens, le langage est une partie de la culture: il constitue un de ses éléments, parmi d'autres* ».

Après avoir connu les idées et les argumentations de quelques auteurs pour répondre à la question formulé au début, on peut conclure, sans aucun doute, qu'il existe une relation complexe parmi *culture* et *langue*, dû surtout au fait que même si la *langue* s'agit d'un de différents éléments qui font partie de la *culture*, elle représente un reflet de la dernière et peut aussi la transmettre.

La traduction comme un élément de transmission culturelle

L'un des principaux objectifs de ce travail d'investigation est de pouvoir conceptualiser la traduction, spécifiquement la traduction de documents historiques, comme un élément de transmission culturelle, étant celle-ci, selon Taylor et Thoth dans leur travail *Cultural Transmission* (2011), « *le processus dans lequel des éléments culturels ... sont transmis et enseignés aux individus et aux groupes.* ». Au moment de réfléchir sur la traduction, on soutient qu'elle puisse être liée avec la culture sans problème. Pour argumenter cette affirmation, on cite, encore une fois, le travail d'Hurtado, qui propose trois questions de base au moment de réfléchir sur l'objectif et les caractéristiques de la traduction : *pourquoi traduit-on ? avec quel objectif traduit-on ? pour qui traduit-on ?* Chaque question sera expliquée ensuite :

1. Pourquoi traduit-on ?

On traduit parce que les langues et les cultures sont différentes. La raison de l'existence de la traduction se trouve dans les différences linguistiques et culturelles.

2. Avec quel objectif traduit-on ?

On traduit pour communiquer, pour dépasser les difficultés de communication causées par les différences linguistiques et culturelles. La traduction a un but communicatif.

3. Pour qui traduit-on ?

On traduit pour quelqu'un qui ne connaît pas la langue, et, généralement, non plus la culture d'origine d'un texte.

Il faut mentionner que, quand on regarde en détail la réponse à chacune d'elles, on peut noter que l'idée de culture se trouve toujours là. On croit que cela renforce plus l'idée d'affirmer que la traduction s'agit d'une activité qui est liée à la culture. En plus de ces réponses, Hurtado soutient qu'il y en a quatre points de vue fondamentaux qu'on pourrait considérer sur la traduction, lesquels qu'on présente ensuite :

1. La raison d'être de la traduction se trouve dans la différence entre les langues et les cultures.
2. La traduction possède un but communicatif.
3. La traduction s'adresse à quelqu'un qui en a besoin, puisqu'il ne connaît ni la langue, ni la culture, dans laquelle le texte a été créé.
4. La traduction est conditionnée par la finalité à poursuivre par elle et celle-ci pourrait changer selon le cas.

Concernant les énoncés, on pense qu'il est aussi intéressant d'observer que, entre les quatre points de vue de l'auteur sur la *traduction*, le point numéro un et le point numéro deux comprennent et unissent, au concept de *traduction*, celui de *culture*. Encore, on aimerait ajouter le point de vue d'autres auteurs qui ont réalisé des investigations liées à la traduction.

Ceci étant dit, on croit qu'il est convenable de citer, pour renforcer cette idée, une affirmation faite par Díaz (2008): « *On se rencontre, en première place, avec l'oxymore dans lequel traduire sépare en unissant : traduire sépare et rejoint ce qui est mis en relation, soient des textes soient des cultures* ». En effet, et comme il a été affirmé par l'auteur, la traduction est bien capable de mettre en relation deux cultures.

Pour lui, la traduction s'agit d'une activité complexe qui peut rejoindre de différentes identités culturelles mises en relation pendant la réalisation de la même. Dans le but d'argumenter cette idée, on prend comme référence une autre affirmation divulguée par Díaz: « *Historiquement, traduire a aidé à préserver, et aussi à assimiler, des identités culturelle de la même façon que pour les altérer ou les défaire* ». Dans cette phrase-là, on pense que le verbe *assimiler*, dans le cas des *identités culturelles*, fait partie d'un processus de transmission culturelle. On est, donc, convaincus que cette affirmation donne de la consistance au fait que la *traduction* constitue une activité plus complexe de ce qu'on pourrait arriver à y penser tout d'abord, puisqu'elle peut provoquer l'assimilation d'une autre culture.

Avec l'objectif de bien compléter l'idée présentée dans le paragraphe précédent, on cite les mots de Benvenuto Terracini, linguiste italien, repris du travail de Díaz: « *Traduire s'agit de prendre conscience de deux cultures différentes entre lesquelles le traducteur doit effectuer sa médiation* ». Encore une fois, on peut interpréter, avec cette autre affirmation, que la *traduction* est bien capable de mettre en relation des cultures différentes.

Traduction et contexte, y a-t-il une relation entre ces termes ?

Après avoir cherché une définition du mot *traduction*, et avoir aussi proposé la même comme un élément de transmission culturelle, c'est le moment de prêter attention à un des facteurs qu'on a mentionné précédemment dans cette investigation et qui joue un rôle fondamental dans le processus de *traduction*: on parle du *contexte*. Cet élément sera traité pendant les paragraphes ci-dessous.

Dans ce contexte, on cite les mots de Coseriu, linguiste roumain, cette fois repris du travail de Gómez (2012) : « *Les textes ne sont pas élaborés seulement avec des moyens linguistiques, mais aussi -et de façon différente selon le cas, avec l'aide de moyens extralinguistiques* ». Selon Gómez, ces *moyens extralinguistiques* mentionnés par Coseriu, ne représentent rien d'autre que le *contexte*, soit culturel, historique, social ou politique. C'est-à-dire que, pour que le récepteur du texte traduit puisse comprendre intégralement l'idée du texte original, on doit se demander si, entre les éléments qui ont été traduits, il existe un d'entre eux qui se trouve hors de son contexte et que, conséquemment, lui empêche de comprendre l'idée du texte dans son ensemble.

Comme il a été indiqué avant, la *traduction* n'est pas produite seulement entre deux langues différentes, mais aussi entre de différentes cultures. Pour cette raison, Hurtado ajoute que la *traduction* est « *une communication interculturelle* ». C'est le même auteur qui complète après: « *Le transfert des éléments culturels présents dans un texte est un des plus grands problèmes qui affronte le traducteur* ». On identifie, dans cette affirmation, que les *éléments culturels* font référence au *contexte* de la culture à laquelle le texte d'origine appartient. De la même manière, l'auteur affirme que ces *éléments* sont bien capables de causer des problèmes au moment de traduire.

Concernant le problème causé par les différents types de *contexte* qui appartient aux cultures d'origine et d'accueil, celui-ci est défini par Catford (1965/1970) sous le concept *intraductibilité culturelle*. Ledit auteur fait référence à « *intraductibilité culturelle* » quand un élément situationnel, de grande importance dans le contexte de base, n'existe pas dans la

culture du texte d'accueil. La notion de « *intraductibilité culturelle* » peut donner une idée de l'importance qui a le contexte dans le processus de traduction.

Hurtado mentionne aussi que de différents auteurs comme Hewson et Martin (1991), qui ont proposé la *traduction* comme une équation culturelle, Hatim et Mason (1990), qui conceptualisent le traducteur comme un type de médiateur entre les cultures, et aussi Katan (1999), qui de son côté prête attention spéciale à la relation qui existe entre *traduction* et *culture*, sont d'accord sur l'idée que la traduction s'agit d'une activité communicative qui est effectuée entre deux cultures différentes et, comme résultat, le traducteur doit posséder de la connaissance sur les deux *cultures* pour qu'il puisse apporter une solution à n'importe quel type de problème causé par les divers *éléments culturels* qui pourraient être retrouvés à l'intérieur des textes.

Après avoir connu les notions de différents auteurs collectées par Hurtado, on peut conclure que les différents *éléments culturels* qui se trouvent dans les textes jouent un rôle fondamental au moment dans lequel le traducteur réalise son travail, puisque ces éléments peuvent avoir une influence directe sur la compréhension finale du récepteur du texte traduit.

Les éléments culturels dans la traduction

Comme il a été déjà mentionné, de divers *éléments culturels* peuvent être trouvés dans les textes reflétés en termes qui appartiennent au contexte culturel d'origine des mêmes. De la même manière, on a discuté que ces éléments représentent des difficultés pendant le processus de traduire. Maintenant, on croit qu'il est le moment de prêter spéciale attention vers ces *éléments* pour connaître d'autres détails importants.

Pour continuer avec l'idée précédente, on aimerait approfondir un peu plus sur les *éléments culturels* avec une autre affirmation faite par Hurtado concernant ce sujet : « *La première question qu'il conviendrait se demander, c'est de savoir quels sont les types de différences culturelles qui sont présentés sur les diverses cultures, et de savoir si ces différences*

peuvent générer des problèmes de traduction ». Si on analyse à cette phrase, on observe que l'auteur ajoute un détail intéressant, puisque, maintenant, on ne parle pas seulement de *différences culturelles*, mais aussi de *types de différences culturelles*. En conséquence, on va approfondir, ci-après, sur ces *types de différences culturelles* qui ont été précédemment mentionnées par l'auteur.

Pour entrer un peu plus dans le contexte des divers types de différences culturelles, on continue avec le travail d'Hurtado, qui, au moment de réfléchir sur ces éléments, il prend comme référence ce qui a été proposé par Nida (1945), linguiste américain qui expose dans son travail cinq domaines de classification, lesquels on présente et on explique ci-dessous :

1. Les différences dans l'écologie ou l'environnement, par exemple, les quatre saisons propres des zones tempérées.
2. Les différences de la culture matérielle, comme de diverses pratiques agricoles menées dans des cultures qui possèdent une agriculture bien développée.
3. Les différences de la culture sociale, liées aux pratiques et organisation sociale propres d'une culture; par exemple, le fait que pour la culture totonaca, au Mexique, il est bizarre qu'un homme porte un récipient d'eau (Marc 14, 13; Luc 22, 10), puisque cette activité est normalement réalisée par les femmes.
4. Les différences de culture religieuse. Quelques mots, par exemple *sainteté* et *sacré*, contiennent des connotations négatives pour de diverses tribus africaines. Comme résultat, la traduction d'autres termes liés à ces mots-là, par exemple le concept de l'*Esprit Saint*, devient compliqué.

5. Les différences de culture linguistique, correspondantes aux différences entre les langues classées par l'auteur comme *phonologiques, morphologiques, syntaxiques et lexiques*.

Il est important de mentionner que celle-ci n'est pas l'unique classification existante, puisque c'est Hurtado qui souligne aussi d'autres classifications comme, par exemple, celle de Vlahov et Florin (1970). Ce sont ces auteurs qui utilisent le terme *realia* pour faire référence aux différents éléments textuels qui peuvent contenir « *essence historique ou locale* ». En plus, ce sont eux qui proposent de cataloguer ces éléments textuels en quatre types différents: *géographiques et ethnographiques, folkloriques et mythologiques, des objets quotidiens* et, finalement, des *éléments historiques*.

Parmi d'autres classifications des *éléments culturels*, on peut mentionner celle faite par Newmark (1988/1992 : 133-146), qui, selon Hurtado, propose une classification de catégories culturelles similaire à celle de Nida. Dans ce sens, Newmark établit cette classification sous l'idée de *termes culturels étrangers*. Hurtado, affirme de sa part que ladite classification propose des différences sur les domaines suivants: *l'écologie (la flore, la faune); la culture matérielle (des objets, des produits et des artefacts); culture sociale (le travail et les loisirs); les organisations, les coutumes, les activités, les procédures, les concepts (politiques, administratifs, religieux, artistiques) et les habitudes et les gestes*. Hurtado, conclut que l'intérêt de cette classification est fondé sur l'introduction de *divers éléments paralinguistiques* comme *les gestes*.

De plus, il existe une autre classification de catégories culturelles citée dans le travail fait par Hurtado qu'on considère importante d'inclure dans cette investigation. On parle de la classification élaborée par Katan. Hurtado, affirme que ladite classification : « *propose des plusieurs niveaux logiques qui organisent l'information culturelle de façon hiérarchique* ». D'abord, on présente ces *niveaux logiques* ensuite :

1. Le *cadre*. Ici on trouve des éléments comme le cadre physique et politique, le climat, l'espace, la manière de s'habiller, la nourriture et les divisions et cadres temporeux qui appartiennent à chaque culture.
2. La *conduite*. Ce niveau-là fait référence aux règles et normes de comportement qui guident chaque culture.
3. Les *capacités, stratégies et compétences pour se communiquer*. Dans ce niveau on se base sur la manière de transmettre et percevoir les messages.
4. Les *valeurs*. On parle des valeurs partagées par une société. Ces valeurs-là peuvent être différentes dans la même société, puisque cela peut changer selon les différents groupes sociaux.
5. Les *croyances*. Ces sont les motivations à suivre de diverses règles de conduite, lesquelles peuvent provenir de sources différentes, comme par exemple *La Bible*.
6. *L'identité*. C'est le niveau supérieur de la hiérarchie et, au même temps, celui qui constitue et domine les autres niveaux.

Pour conclure, Hurtado souligne l'existence de différentes classifications d'éléments divers qui composent la culture. Dans ce sens-là, l'auteur ajoute que cette diversité ne fait une autre chose que mettre en évidence la difficulté de comprendre chacun des éléments qui composent chaque culture, puisque, « *pour clarifier cette question* », il propose de réaliser des études orientées vers les différences culturelles qui se manifestent dans chaque situation de communication et traduction.

CHAPITRE III : MÉTHODOLOGIE

Type de recherche

Le type de recherche utilisé dans cette étude a été de caractère exploratoire. Il s'agit d'un type de recherche utilisé avec le but de mieux comprendre le problème en question. De la même manière, ce type d'étude ne compte pas avec une structure déterminée, étant le chercheur libre de choisir le processus le plus convenable pour la mener à bien.

Conception de la recherche

Cette recherche a été conçue comme une recherche non-expérimentale. D'après Hernández Sampieri (2006), la recherche non-expérimentale s'agit d'une étude réalisée sans manipulation délibérée des variables et dans lequel on observe les phénomènes dans leur ambiance naturelle pour les analyser après.

Type d'échantillonnage

L'échantillonnage implémenté pour effectuer la recherche a été du type non-probabiliste. Cela est défini par Hernández Sampieri (2006) comme un type d'échantillonnage dans lequel la sélection des éléments n'est pas soumise à la probabilité, mais pour des raisons liées avec les caractéristiques de l'investigation ou de la personne qui la réalise.

Techniques

La technique de recherche employée avec le but d'obtenir l'information nécessaire pour la réalisation de ce travail a été l'analyse de documents, considérée par Hernández Sampieri (2006) comme un élément d'investigation qui aide à mieux comprendre le phénomène central de l'étude.

Instruments de recherche

En raison du fait que l'étude s'agit d'un travail de bureau, on n'a pas compté avec des instruments de recherche.

Échantillon et échantillonnage

Échantillon

Étant les documents historiques du Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador l'élément central de cette investigation, on a compté avec ces contenus-là comme l'échantillon principal de la recherche.

Échantillonnage

Comme il a été mentionné précédemment, le type d'échantillonnage qu'on a utilisé pour réaliser cette recherche était du type non-probabiliste. La raison principale de cette élection est qu'on considère que la sélection des éléments pour l'échantillon n'était pas liée à la probabilité.

Délimitations de l'étude

Concernant les délimitations de l'étude, ladite a été réalisée pendant le troisième trimestre de l'année 2019 au Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador, situé sur l'Avenida Cuscatlán, entre la 4e et la 6e Calle Oriente, à San Salvador. On a choisi cet espace parce que les contenus qui ont été l'objet du même appartiennent à cette institution. En plus, considérant que cette recherche s'agit d'un travail de bureau, on n'a pas compté avec des personnes à intervenir.

Hypothèses

Ci-dessous, on présente les hypothèses, générale et spécifiques, qui ont guidé la réalisation de ce travail de recherche :

Hypothèse générale

On considère que l'hypothèse principale de la recherche est la suivante :

« La traduction des contenus historiques du Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador représente un élément de transmission culturelle ».

Hypothèses spécifiques

C'est aussi important de mentionner d'autres hypothèses qui ont surgi à partir de l'analyse de la littérature consultée et qui ont aidé à la réalisation de l'investigation :

« La traduction des contenus historiques du Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador contiennent des termes à caractère culturel ».

« Le lexique identifié dans la traduction des documents historiques du Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador peut être analysé dans un contexte culturel ».

Ressources

Ci-dessous, on décrit les différents types de ressources employés pour mener à bien ce travail de recherche :

Ressources humaines

Les personnes impliqués au cours de la réalisation de cet étude ont été deux: le chercheur et le tuteur du travail d'investigation.

Ressources matérielles

Les ressources matérielles utilisées durant l'investigation ont été les contenus historiques du Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador traduits en français.

Ressources financières

Toutes les ressources financières employées pendant la réalisation de l'étude sont provenues de capital privé.

CHAPITRE IV : PRÉSENTATION ET ANALYSE DE DONNÉES

Présentation et analyse des éléments culturels se trouvant dans les contenus historiques du Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador

Après avoir analysé les travaux de divers auteurs qui ont remarqué l'existence d'éléments culturels à l'intérieur des textes et qui ont aussi souligné le processus de transmission culturelle chez le récepteur des mêmes, on arrive au moment de présenter, et ensuite d'analyser, les éléments culturels trouvés dans les contenus historiques du Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador.

À l'intérieur de l'objet d'étude de ce travail, on a trouvé des termes culturels appartenant à différents domaines comme le domaine agricole, le domaine économique ou le domaine historique. Pour la sélection de ces mots-là, on a utilisé comme principales guides de référence la théorie essentielle et le glossaire de termes se trouvant dans le document déjà mentionné, lequel a aussi aidé à apporter leurs définitions. En plus, pour visualiser les termes en contexte, on cite un extrait du document historique qui comprend le mot, en caractères gras, avec le respectif numéro de page.

Il est important de mentionner que par la suite à la présentation de chaque terme sélectionné on ajoute un bref paragraphe qui contient une analyse correspondante au même. L'objectif de l'analyse est d'approfondir sur le mot sélectionné dans le contexte culturel et historique du document étudié pour le renforcer comme élément culturel. Pour mener à bien cet objectif, on utilisera, en plus du document, d'autres sources d'information qui seront détaillés dans la bibliographie et sitographie de l'étude.

Tout d'abord, on présente les termes à caractère culturel trouvés dans les contenus historiques du Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador suivis par leur analyse correspondante. Il faut mentionner que lesdits termes ont été ordonnés alphabétiquement et, de la même manière, les mots sélectionnés qui ne comptent pas avec un équivalent en français se trouvent en *italique*.

Terme	Définition
Alcavale	Ancien impôt payé à la couronne espagnole à l'occasion d'un contrat de vente ou d'adjudication de terres.
Contexte	Analyse
« Cela a été grâce aux agriculteurs qui se sont concentrés sur la culture du café à plus grande échelle dans un but commercial parce qu'ils étaient encouragés par l'exonération de l'impôt de la dîme et l'impôt de l' alcavale pendant une période de 10 ans » (Page 125)	Le terme alcavale provient de l'arabe hispanique <i>alqabála</i> et désigne un impôt indirect espagnol créé au XIVème siècle, lequel apportait d'importants revenus pour le royaume de Castille. D'après le texte, l'alcavale fonctionnait encore pendant l'époque de la culture du café au Salvador.

Terme	Définition
Arrobe	Ancienne mesure de poids utilisée en Espagne et dans plusieurs pays d'Amérique latine.
Contexte	Analyse
« En 1854, le prix par quintal de café était de huit pesos et celui de chaque arrobe était valorisé en deux pesos » (Page 126)	L'arrobe (25 livres, 11.3398 kg) est équivalente au quart d'un quintal (100 livres, 45.3592 kg). Ladite est largement utilisée au Salvador pour mesurer de divers produits comme le maïs, le haricot, et, comme le contexte le montre, le café.

Terme	Définition
Baume	Substance résineuse sécrétée par certaines plantes contenant des acides aromatiques, à laquelle on donne de divers usages.
Contexte	Analyse
<p>« À la fin de la décennie de 1870 et au début de la décennie de 1880, l'économie du Salvador répondait à un modèle commercial d'exportation avec les produits ci-dessous présentés en ordre d'importance : l'indigo, le café, le cuir et le baume » (Page 87)</p>	<p>Comme il est indiqué dans le contexte, le baume était à l'époque un produit d'exportation salvadorien. Il est produit dans la région montagneuse des départements de <i>La Libertad</i> et <i>Sonsonate</i>, aussi connue comme <i>Cordillera del Bálsamo</i>. L'arbre du baume, nommé scientifiquement comme <i>Myroxylon pereirae</i>, était apprécié depuis l'époque préhispanique grâce à ses propriétés curatives et il est aussi considéré le deuxième arbre national du Salvador.</p>

Terme	Définition
Cacao	Grain obtenu du cacaoyer, scientifiquement connu comme <i>Theobroma cacao</i> , propre des climats tropicaux.
Contexte	Analyse
« et ils ont constaté que la culture et le processus du café dépassait le <i>cacao</i> et le baume comme le principal produit générateur de devises » (Page 119)	Le cacao était largement cultivait au Salvador depuis la période de la civilisation précolombienne et, en plus de son usage gastronomique, il était considéré comme moyen d'échange et aussi comme un symbole religieux. Après l'arrivée des espagnols, les principales zones cultivées se trouvaient à <i>Sonsonate</i> et à <i>Izalco</i> . Postérieurement, à la fin du XVIIème siècle, la production de cacao a commencé à diminuer progressivement et a été remplacée par la culture d'autres produits comme le café, le coton ou la canne à sucre.

Terme	Définition
Café	Grain qui se trouve à l'intérieur de la baie du caféier.
Contexte	Analyse
<p>« Précédemment, le 11 janvier 1930, un décret avait été émis en gravant avec soixante-quinze centimes en or chaque quintal de <i>café</i> exporté » (Page 25)</p>	<p>Le café a été introduit au Salvador entre les années 1779 et 1796. Pendant le XIXème siècle, des mesures pour favoriser la culture du café ont été prises, comme la suspension temporelle des impôts à quelques producteurs et l'expropriation des <i>ejidos</i>. À la moitié du XXème siècle, la culture du café a été développée et modernisée au point que pendant la décennie de 1970, le Salvador est devenu le cinquième producteur mondial de ce produit.</p>

Terme	Définition
Caféiculteur	Cultivateur de café.
Contexte	Analyse
<p>« À la fin, le gouvernement a reçu l'appui le plus grand des <i>caféiculteurs</i> des zones centrale et orientale pour la promulgation de la loi » (Page 97)</p>	<p>Comme il est montré au document, les caféiculteurs, surtout à grande échelle, ont joué un rôle majeur dans l'histoire salvadorienne. Ils ont composé des entités d'importance à l'époque, comme l'Association caféicultrice d'El Salvador, et ont aussi participé dans la création d'institutions comme la <i>Banco Hipotecario</i>.</p>

Terme	Définition
Caféier	Plante (de la famille des Rubiacées) cultivée dans les régions tropicales pour obtenir ses fruits, les grains de café.
Contexte	Analyse
« vers 1837 et 1838, au département d' <i>Ahuachapán</i> , ils existaient quelques vieux arbres de <i>caféier</i> » (Page 125)	Les premiers arbres de caféier au Salvador se trouvaient au département d' <i>Ahuachapán</i> , où deux paysans ont obtenu les grains de <i>Jutiapa</i> au Guatemala. Au début, on cultivait au Salvador l'espèce <i>Coffea arabica</i> mais, à la moitié du XXème siècle, la variété Bourbon a été introduite.

Terme	Définition
Caféières	Plantations de caféier.
Contexte	Analyse
« <i>L'expansion rapide de la croissance des exportations de café obligeait de connecter les zones caféières aux ports</i> » (Page 127)	À partir de 1857, les caféières se sont étendues par tout le territoire salvadorien. Au début, ils existaient seulement aux départements d' <i>Ahuachapán</i> , <i>Santa Ana</i> et <i>Sonsonate</i> , mais ultérieurement on pouvait les trouver dans les régions montagneuses des départements de <i>San Vicente</i> et <i>San Miguel</i> . On estime qu'en 2016, le 7% du territoire du Salvador était occupé par des caféières.

Terme	Définition
Canne à sucre	Plante du genre <i>Saccharum</i> cultivée principalement pour la production du sucre.
Contexte	Analyse
« Selon la réforme, les propriétés dédiées à la culture du coton et de la canne à sucre seraient réparties entre les travailleurs qui portaient un an ou plus travaillant dans celles-ci » (Page 110)	La canne à sucre est cultivée au Salvador depuis la colonisation. C'est sont les premiers colons qui l'ont cultivé dans les terres expropriées aux indigènes, qui étaient obligés à y travailler. Dû à son importance au niveau agricole, on a créé des entités comme la Commission nationale pour le Développement de la Culture de la Canne à Sucre.

Terme	Définition
Capitainerie générale du Guatemala	Circonscription militaire territoriale de l'Empire espagnol dirigée par un capitaine général qui fonctionnait sur une partie d'Amérique centrale et du Mexique pendant la Colonisation espagnole de l'Amérique.
Contexte	Analyse
<p>« le 17 janvier 1731 a été fondée la première Maison de la Monnaie en Amérique centrale sur le territoire de la Capitainerie générale du Guatemala » (Page 82)</p>	<p>L'actuel territoire de la République du Salvador est situé sur celui de l'ancienne province de San Salvador. Ladite province appartenait à la Capitainerie générale du Guatemala, aussi connue comme Royaume du Guatemala. Ce territoire-là était divisé en municipalités, en <i>corregimientos</i> et en gouvernements. Pendant l'époque des mouvements d'indépendance en Amérique centrale, la Capitainerie a eu des changements dans sa composition et, après l'indépendance, ses anciens territoires ont formé les Provinces unies d'Amérique centrale.</p>

Terme	Définition
<i>Colón</i>	Unité monétaire du Salvador depuis 1892.
Contexte	Analyse
<p>« Ces mesures ont a eu comme résultat un blocage du développement national après avoir favorisé la dévaluation du colón en relation au dollar et l'apparition d'un marché noir qui a aggravé les conditions d'inflation » (Page 53)</p>	<p>Au pluriel <i>colones</i> et représenté avec le symbole ₡. Il s'agit d'une monnaie utilisée au Salvador à partir de 1892, quand le président à l'époque, Carlos Ezeta, a ordonné le changement du nom du <i>peso</i> à <i>colón</i> en commémoration du 400ème anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Vers l'année 2001, pendant le gouvernement du président Francisco Flores, le <i>colón</i> a été remplacé progressivement comme monnaie officielle du Salvador par le dollar américaine.</p>

Terme	Définition
Colons	Personnes qui travaillent sur des terres qui leur ont été concédées par son propriétaire.
Contexte	Analyse
<p>« <i>Ils sont forcés à travailler comme colons dans les plantations de café ou d'autres produits agricoles</i> » (Page 122)</p>	<p>D'après le document, à la fin du XIXème siècle, les paysans et les indigènes qui ne possédaient pas des terres étaient persécutés et obligés à travailler comme colons, généralement, aux plantations de café. Ils étaient mal rémunérés et habitaient en conditions déplorables.</p>

Terme	Définition
<i>Corregimiento</i>	Terme d'origine espagnole qui fait référence à une division territoriale dirigée par un corrégidor ou représentant.
Contexte	Analyse
« en 1811, une rébellion contre les autorités a éclaté à San Salvador, <i>Corregimiento de Chiquimula</i> » (Page 119)	Selon l'histoire, les <i>corregimientos</i> étaient un système d'organisation territoriale de la Couronne de Castille. De la même manière, pendant l'époque de la Colonisation espagnole, on désignait sous ce nom des territoires relativement vastes qui comptaient avec une importante population indigène et dans lesquels un corrégidor, désigné par une <i>Real Audiencia</i> , était en charge de la justice au civil et au pénal et du contrôle et direction des indigènes.

Terme	Définition
Coton	Fibre végétale qui entoure les grains des cotonniers, arbustes de la famille des Malvacées propres des régions tropicales.
Contexte	Analyse
<p>« <i>Selon la réforme, les propriétés dédiées à la culture du coton et de la canne à sucre seraient réparties entre les travailleurs qui portaient un an ou plus travaillant dans celles-ci</i> » (Page 110)</p>	<p>La culture de ce produit au Salvador a commencé en 1840. Toutefois, les premières tentatives de son introduction n'ont pas donné des résultats positifs à cause de diverses raisons comme le manque des conditions nécessaires pour son processus de production et le refus de quitter l'indigo comme produit d'exportation principal. Il s'agit d'un produit agricole qui a eu une influence significative dans l'économie nationale, au point que, selon les registres économiques, on considérait la période comprise entre les années 1990 et 1995 comme l'époque dorée du coton. Actuellement, le coton est cultivé dans les régions côtières salvadoriennes, spécifiquement aux départements de <i>La Paz, San Vicente, Usulután</i> et <i>San Miguel</i>.</p>

Terme	Définition
<i>Cuscatlán</i>	Nom qui recevait une province indigène qui se trouvait sur une partie de l'actuel territoire du Salvador à l'arrivée des espagnols.
Contexte	Analyse
« <i>D'autres sources indiquent que le café comme produit national de la Province de Cuscatlán, ancien nom du Salvador, date de 1820</i> » (Page 125)	Selon le dialecte local, <i>Cuscatlán</i> signifie <i>terres des bijoux précieux</i> . C'était la province indigène la plus importante qui se trouvait au Salvador à l'arrivée des espagnols. Ladite province était placée sur partie actuelle des départements de <i>La Libertad</i> et <i>San Salvador</i> et était habitée par les <i>pipiles</i> , peuple indigène propre de la région occidentale et centrale du Salvador. Après l'arrivée des espagnols, <i>Cuscatlán</i> a commencé à être connue sous le nom de <i>Provincia de San Salvador</i> .

Terme	Définition
<i>Dinastía Meléndez-Quiñónez</i>	Famille de propriétaires fonciers qui a gouverné au Salvador de 1913 jusqu'à 1927.
Contexte	Analyse
« <i>Ce fut au cours de la Dinastía Meléndez-Quiñónez que la monnaie en or américaine a été déclarée légale au Salvador, ce qui a eu lieu en août 1919</i> » (Page 22)	On connaît par ce nom la période dans laquelle les membres d'une seule famille qui, à l'époque faisant partie de l'oligarchie salvadorienne, ont exercé le gouvernement du Salvador comme résultat des irrégularités légales et électorales. Ladite période comprend les gouvernements des frères Carlos et Jorge Meléndez et celui d'Alfonso Quiñónez, beau-frère de Carlos Meléndez. Au cours de cette période, le pays a expérimenté un important développement économique, grâce aux exportations du café, qui bénéficiait seulement l'oligarchie autour de cette famille.

Terme	Définition
<i>Don</i>	Traitement de respect utilisé dans la langue espagnole qui s'emploie devant un prénom.
Contexte	Analyse
<p>« Ainsi, pendant l'administration de Don Carlos Meléndez ... le Parlement a publié un décret-loi qui a approuvé les statuts de ce qu'on appelait la Banco de Crédito Agrícola Salvadoreño » (Page 22)</p>	<p><i>Don</i>, pour les hommes, et <i>Doña</i>, pour les femmes. Il s'agit d'un dérivé du bas-latin <i>dominus</i> (équivalant à seigneur) dont l'usage a changé pendant l'histoire. Dans le contexte du Moyen Âge espagnol, il était utilisé pour faire référence aux rois, aux nobles et à certains membres ecclésiastiques d'origine noble. En plus, au cours de la conquête des terres du Nouveau Monde et pendant la Colonisation espagnole en Amérique, les chefs indigènes ont reçu aussi tel traitement. Après l'indépendance des pays hispaniques de la Monarchie espagnole, les connotations originelles du terme <i>Don</i> ont changé, puisqu'il a commencé à être utilisé pour se diriger aux personnes qui occupent un poste importante, comme celui de président, et qui ne comptent pas avec une formation académique supérieure, ou, de la même manière, pour montrer du respect ou de la courtoisie aux personnes qui possèdent la majorité d'âge ou après le mariage.</p>

Terme	Définition
<i>Ejido</i>	Propriété collective qui appartient à un groupe de paysans ou d'indigènes pour y effectuer des travaux agricoles.
Contexte	Analyse
« <i>La situation générée par le processus d'expropriation des terres de l'ejido a conduit à la création de latifundiums, qui ont été donnés aux personnes liées au gouvernement de l'époque, ce qui a provoqué un grand bouleversement à la campagne</i> » (Page 123)	Pendant la période de la Colonisation espagnole de l'Amérique, les terres <i>ejidales</i> étaient la base de la subsistance des indigènes et des paysans et aussi représentaient une manière traditionnelle d'occupation des terres. Après l'indépendance du Salvador, des vastes étendues faisaient encore partie des <i>ejidos</i> , mais, à la fin du XIXème siècle, l'État salvadorien, sous l'administration de Rafael Zaldívar, a publié des décrets de privatisation de terres nationales pour bénéficier la production du café. Ces décrets-là ont provoqué la suppression des <i>ejidos</i> et, en conséquence, des soulèvements de la part des indigènes et des paysans.

Terme	Définition
<i>Finca</i>	Propriété dédiée à la culture du café.
Contexte	Analyse
<p>« Toutes les personnes qui se consacrent à la culture du café et possèdent une finca de plus de 5 000 pieds de haut, sont exemptés pendant dix ans des fonctions municipales » (Page 123)</p>	<p>Le café a été introduit au Salvador à la fin du XVIIIème siècle, mais il a commencé à devenir un produit fondamental pour l'économie nationale après la chute de l'indigo, à la moitié du XIXème siècle. C'est grâce à l'importance du café dans l'économie salvadorienne que les <i>fincas</i> ont commencé à s'étendre par le territoire national, surtout dans la région occidentale du pays.</p>

Terme	Définition
<i>Hacienda</i>	Exploitation agricole de grandes dimensions.
Contexte	Analyse
<p>« En 1953, don Enrique Álvarez Drews a acquis l'Hacienda El Jobo, qui plus tard, sous la direction de son fils Enrique Álvarez Córdoba, deviendrait l'Hacienda modèle du Salvador en faisant une transition entre la culture de la canne à sucre et des céréales de base à l'introduction de l'élevage bovin » (Page 143)</p>	<p>Le concept d'<i>Hacienda</i> a été amené par les espagnols pendant la période de la Colonisation de l'Amérique. D'après le document étudié, à l'intérieur des <i>haciendas</i> il y avait des locaux d'habitation et des magasins de l'<i>Hacienda</i>, lesquels étaient localement nommés comme <i>tiendas de raya</i>. Généralement au Salvador, on connaît avec le nom d'<i>Hacienda</i> les plantations de la canne à sucre, mais, actuellement, les <i>haciendas</i> sont aussi dédiées à d'autres domaines comme celui de l'élevage et, conséquemment, à la fabrication de produits dérivés du lait.</p>

Terme	Définition
Indigo	Colorant d'utilisation textile dont la couleur est connue avec le même nom.
Contexte	Analyse
<p>« Depuis ses origines, le Salvador a basé sa économie sur un modèle agro exportateur. Ce modèle est passé par de différentes étapes jusqu'à arriver au XIXe siècle, où la chute de la demande de l'indigo, à cause des colorants synthétiques en Europe, a provoqué que le café surgisse comme une alternative économique » (Page 81)</p>	<p>La plante de laquelle on obtient le colorant, l'indigotier, était connue par les indigènes comme <i>Xiuhquilit</i>, qu'en Náhuat signifie <i>herbe bleue</i>. L'indigo était, pendant environ trois siècles, du XVIème siècle jusqu'au XIXème siècle, le produit d'exportation fondamental de l'économie salvadorienne où il était produit, parmi d'autres endroits, à San Salvador et à San Vicente. L'importance de l'<i>or bleu</i>, synonyme local de l'indigo, pour le Salvador était telle, qu'environ les années 1783 et 1792, le 91% de la production de ce colorant dans l'Amérique centrale était d'origine salvadorienne. L'indigo a été remplacé comme base de l'économie salvadorienne par le café à la moitié du XIXème siècle, quand, entre autres raisons, l'utilisation de nouveaux colorants synthétiques ont provoqué sa chute comme produit d'exportation. Les endroits optimaux pour la culture de l'indigo sont les terrains bas et chauds.</p>

Terme	Définition
Juge de l'Agriculture	Personne en charge de visiter constamment les <i>haciendas</i> pour enregistrer les engagements des journaliers.
Contexte	Analyse
<p>« Une autre cause qui a contribué à la chute de la production de l'indigo et aussi à l'augmentation de la culture du café, à cette époque-là, a été la Loi sur les journaliers et la création des Juges de l'Agriculture » (Page 121)</p>	<p>D'après les contenus étudiés, les Juges de l'Agriculture, qui ont surgi à la fin du XIXème siècle, avaient le but de chasser et de capturer les journaliers qui n'étaient pas capables de payer les dettes engagées par leur travail et aussi ceux qui ont abandonné leurs postes de travail ou qui vagabondaient.</p>

Terme	Définition
<i>Macaco</i>	Pièce d'argent de forme indéfinie qui était utilisée comme monnaie.
Contexte	Analyse
« Vers 1856, l'État du Salvador a adopté le cours légal d'un type de monnaie connue comme Macaco » (Page 85)	Les <i>macacos</i> étaient frappés au Pérou ou au Mexique et étaient utilisés comme monnaie dans les pays de l'Amérique centrale pendant le période de la Colonisation et même après leur indépendance. Selon le document historique, ils ont été établis comme monnaies de cours légal au Salvador en 1856. Lesdites pièces ne possédaient pas une valeur définie puisque sa valeur était moins importante que son poids en métal. Le <i>macaco</i> a été utilisé comme monnaie au Salvador jusqu'en 1932.

Terme	Définition
<i>Macuquina</i>	Monnaie frappée manuellement par coups de marteau qui était utilisée en Amérique latine pendant la Colonisation espagnole.
Contexte	Analyse
« <i>Toutes les monnaies en argent découpées et les coins qui ont couru anciennement dans la République et que les gens désignent avec les noms de macacos, morlacos ou monnaie macuquina seront admises dans tous les bureaux du Ministère des Finances</i> » (Page 85)	L'apparition des <i>macuquinas</i> comme monnaie dans les colonies espagnoles a été, dans une grande mesure, dû à l'absence de machines modernes pour la fabrication de monnaies hors l'Espagne, puisque son transport était difficile à l'époque, et aussi à l'urgent besoin de monnaies dans lesdites régions pour les utiliser dans les opérations commerciales et, de la même manière, pour payer le tribut à la Couronne d'Espagne.

Terme	Définition
<i>Manzana</i>	Mesure de surface d'origine espagnole utilisée au Salvador pour déterminer les dimensions d'une propriété. Ladite est équivalente à environ 7000 m ² .
Contexte	Analyse
« <i>La production du coton tombe au même temps que le pourcentage de zone cultivée, laquelle a passé de 150 329 manzanas de terre cultivée à 19 650 manzanas vers l'année 1978</i> » (Page 110)	Pendant la Colonisation espagnole de l'Amérique, les constructions étaient réalisées à l'intérieur de carrés de 100 <i>varas</i> , une autre mesure de surface espagnole équivalente à 0,836 m, par côté; ledit espace recevait le nom de <i>manzana</i> . En langage courant, on connaît aussi par <i>manzana</i> la zone délimitée par quatre rues, peu importe la longueur de ces dernières ou la figure qu'elles constituent.

Terme	Définition
<i>Martinato</i>	Période de la dictature du général Maximiliano Hernández Martínez.
Contexte	Analyse
<p>« Dès 1943, la Banco Hipotecario a financé les institutions qui sont apparues à la fin de la période connue comme Martinato » (Page 43)</p>	<p>Cette période a commencé en 1931, quand le général Martínez a pris la présidence de la République après le coup d'État contre le président en exercice, Arturo Araujo. Ses politiques ont eu de divers effets dans la vie culturelle, économique et politique du pays. Parmi les succès du <i>martinato</i>, on trouve la création d'institutions comme la <i>Banco Central de Reserva</i>, l'élimination temporelle de la dette extérieure et aussi la construction d'oeuvres comme le pont <i>Cuscatlán</i>. Parmi ses points négatifs, on peut mentionner le rigoureux control des médias et l'usage de la violence contre la population, qui a causé des événements comme la Massacre de 1932, dans lequel des milliers d'indigènes et de paysans ont été assassinés au cours d'un soulèvement à l'occident du pays. Le <i>martinato</i> a fini en 1944, quand le général Martínez a renoncé au pouvoir à cause de la Grève générale de 1944, fait dans lequel de divers secteurs comme le secteur étudiant et le secteur d'activité ont y participé.</p>

Terme	Définition
<i>Montada</i>	Force de police dont les membres utilisaient des chevaux comme moyen de locomotion.
Contexte	Analyse
« À cet effet, la police rurale et la <i>Montada</i> ont été créés » (Page 122)	D'après le document, la <i>Montada</i> a été créée par des décrets administratifs en 1884 et en 1889. Le but de ladite force de police était de maintenir l'ordre dans les départements d' <i>Ahuachapán</i> , de <i>Santa Ana</i> et de <i>Sonsonate</i> , à l'occident du pays, où des paysans et des indigènes se manifestaient et provoquaient des incendies dans les plantations de café après avoir été expropriés de ses terres à cause de la <i>Loi d'extinction de l'ejido</i> .

Terme	Définition
<i>Nonualcos</i>	Peuple originaire qui habitait dans l'actuel territoire des départements de <i>La Paz</i> et de <i>San Vicente</i> .
Contexte	Analyse
<p>« En janvier et en février 1833, cette situation a provoqué l'insurrection des milliers d'indigènes <i>Nonualcos</i> dirigés par l'auto proclamé roi des <i>Nonualcos</i>, Anastasio Mártir Aquino, dans de vastes régions de <i>San Vicente</i> et <i>Zacatecoluca</i> » (Page 120)</p>	<p><i>Nonualco</i> signifie en Náhuat <i>lieu des muets</i>. Selon l'information trouvée, ce peuple a été fondé par les <i>Náhuas de Kuskatan</i>, une population guerrière, vers le XIème ou XII siècle. Les <i>Nonualcos</i> habitaient sur l'actuel territoire du département de <i>La Paz</i> et au sud du département de <i>San Vicente</i>, dans la région paracentrale du Salvador. En 1833, des descendants des <i>nonualcos</i>, dirigés par Anastasio Mártir Aquino, ont provoqué une rébellion contre le gouvernement à l'époque pour se libérer de politiques répressives. Ladite rébellion a été frustrée postérieurement par les forces gouvernementales, étant Anastasio Aquino décapité. Actuellement, quelques villes du département de <i>La Paz</i> possèdent le nom <i>nonualco</i>, comme celles de San Juan Nonualco, San Pedro Nonualco et Santiago Nonualco.</p>

Terme	Définition
<i>Obraje</i>	Endroit approprié pour la production de l'indigo.
Contexte	Analyse
<p>« <i>Les premiers insurrections pendant l'époque de l'indépendance ont été provoquées par les conditions extrêmes auxquelles un grand nombre de personnes ont été soumises dans les obrajes</i> » (Page 119)</p>	<p>Pendant l'époque de la Colonisation espagnole, et au cours des premières décennies après l'indépendance du Salvador, l'indigo était le produit base de l'économie salvadorienne. Il est de cette manière que les <i>obrajes</i> comme moyen de production de l'indigo ont été introduits au début du XVIIème siècle. On estime qu'à la moitié du XVIIIème siècle, il y en avait environ 600 <i>obrajes</i> sur l'actuel territoire salvadorien. Un type d'<i>obraje</i> connu est l'<i>obraje</i> simple ou <i>obraje real</i>, lequel était composé de trois récipients échelonnés.</p>

Terme	Définition
Oligarchie caféière	Nom reçu par le groupe de grandes familles productrices du café au XIXème siècle.
Contexte	Analyse
<p>« <i>il existe une autre classe sociale qui a émergé à cette époque-là : L'oligarchie caféière</i> » (Page 128)</p>	<p>Après la chute de l'indigo comme produit d'exportation principal au Salvador, à la moitié du XIXème siècle, le gouvernement salvadorien à l'époque a concentré ses efforts vers la culture d'un autre produit, le café. Pour renforcer la production du <i>grain d'or</i> à grande échelle, on a pris de mesures qui ont affecté la structure sociale et politique du pays, lesquelles ont bénéficié les familles qui possédaient la capacité de produire la nouvelle base de l'économie salvadorienne. C'est de cette manière qu'il émerge la dénommée oligarchie caféière, laquelle a acquis, à partir de ce moment-là, un rôle important dans le domaine économique et politique du Salvador.</p>

Terme	Définition
<i>Peso</i>	Ancienne monnaie salvadorienne utilisée à la fin du XIXème siècle.
Contexte	Analyse
« Pendant 1883, on a décrété la loi avec laquelle l'État du Salvador adopte l'unité monétaire connue comme <i>peso</i> » (Page 89)	Lors de la présidence du docteur Rafael Zaldívar, on a décrété la première Loi monétaire, qui a ordonné le remplacement du <i>real</i> salvadorien par le <i>peso</i> comme monnaie nationale. Cette loi a utilisé comme base le système métrique décimal, étant chaque <i>peso</i> équivalent à 10 <i>reales</i> . En 1892, sous la présidence de Carlos Ezeta, le nom du <i>peso</i> a été changé par celui de <i>colón</i> .

Terme	Définition
Quintal	Unité de mesure de poids d'origine espagnole équivalente à 100 livres.
Contexte	Analyse
« <i>Précédemment, le 11 janvier 1930, un décret avait été émis en gravant en soixante-quinze centimes en or chaque quintal de café exporté</i> » (Page 25)	Au Salvador, le quintal (100 livres) est composé par quatre arrobes (25 livres chaque une). Ladite unité est largement utilisée dans le commerce agricole pour mesurer des produits comme les grains de maïs et les grains de haricot.

Terme	Définition
Réal espagnol	Monnaie en argent espagnole utilisée du XIVème siècle au XIXème siècle.
Contexte	Analyse
« <i>Émission de la première Loi monétaire qui établit la circulation du peso divisé en 10 réaux</i> » (Page 68)	Après la conquête espagnole de l'Amérique, ils ont introduit dans les nouveaux territoires sa monnaie, le réal espagnol. Au Salvador, le <i>cacao</i> continuait à être utilisé comme monnaie, étant le changement 170 amandes de <i>cacao</i> par chaque réal. Postérieurement, le réal espagnol a servi de base à l'unité de compte de l'Empire colonial espagnol. Après l'indépendance, le Salvador a remplacé le réal espagnol par le réal salvadorien.

Terme	Définition
<i>Tienda de raya</i>	Établissement situé à côté des <i>haciendas</i> qui donnait la facilité de crédit pour l'approvisionnement de denrées et d'autres articles de première nécessité aux ouvriers et aux paysans.
Contexte	Analyse
« La plupart du temps, ils étaient payés avec des bons d'achat qui pouvaient être échangés seulement dans le Tienda de raya ou le magasin de l'hacienda » (Page 122)	Dans le contexte du document, les <i>Tiendas de raya</i> , aussi nommés <i>magasins de l'hacienda</i> , ont été des mesures prises par les propriétaires fonciers pour garantir une main-d'oeuvre abondante à l'intérieur de ses productions agricoles. Les paysans étaient payés avec des bons d'achat, ou <i>fichas de finca</i> , qui étaient seulement échangeables dans la <i>tienda de raya</i> appartenant à la propriété où ils travaillaient, étant les ouvriers obligés d'y faire leurs achats.

CHAPITRE V : CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Conclusions

Après avoir présenté et analysé les termes à caractère culturel se trouvant dans le document étudié, on arrive aux conclusions suivantes :

Conclusion générale

Comme il a été mentionné par Díaz (2008), la traduction peut jouer un rôle au moment d'assimiler des identités culturelles, ce qui fait partie fondamentale à l'intérieur d'un processus de transmission culturelle. En conséquence, après avoir identifié et analysé les éléments culturels contenus dans le document étudié, on conclut que la traduction des contenus historiques du Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador représente un élément de transmission culturelle.

Conclusions spécifiques

D'après le travail fait par d'Hurtado (2001), on peut affirmer que les textes peuvent contenir des éléments culturels avec essence historique ou locale, lesquels font référence à la culture propre du texte d'origine. Par conséquent, et après avoir lu le document, on peut conclure que la traduction des contenus historiques du Musée de la Banco Hipotecario d'El Salvador contient des éléments à caractère culturel.

Quand on analyse les mots de Cucho (2001), on peut soutenir qu'une langue reflète la culture générale de la population qui l'utilise. En nous appuyant sur ces mots-là, on conclut que le lexique, faisant partie de la langue, identifié à l'intérieur de la traduction des documents historiques du Musée de la Banco Hipotecario, peut être analysé dans un contexte culturel.

Recommandations

Une fois que les conclusions de ce travail de recherche ont été présentées, on propose les recommandations ci-dessous :

Pour les étudiants qui vont faire partie de projets similaires à cette recherche: il est important d'identifier et d'analyser les termes possédant essence historique ou locale se trouvant dans la traduction à étudier pour pouvoir les observer dans leur contexte, en considérant, au besoin, d'autres sources d'information qui pourraient aider à approfondir sur les mêmes.

Pour les traducteurs de documents historiques: il est fondamental de respecter la terminologie propre de la culture d'origine du document avec lequel on travail, spécialement quand un terme de ce cette nature ne possède pas un équivalent dans la langue cible. De cette façon, on s'assure que ladite traduction gardera son essence culturelle.

Références

Bibliographie

CUCHE, D. (2001). *La notion de culture dans les sciences sociales*. Paris: La Découverte.

DÍAZ, S. GOIN, A. 2008. *Territorios en red. Prácticas culturales y análisis del discurso*. Madrid, España: Biblioteca Nueva.

GÓMEZ, A. I. 2012. *Traducción y Cultura: Los elementos culturales en Buchmendel de Stefan Zweig y su traducción al español*. Universidad de Salamanca, Salamanca, España.

HERNÁNDEZ SAMPIERI, R. 2006. *Metodología de la Investigación*. México, D.F.: Mc Graw-Hill.

HURTADO, A. 2001. *Traducción y Traductología: Introducción a la Traductología*. Madrid, España: Ediciones Cátedra (Grupo Anaya, S.A.).

NIDA, E. A. TABER, C. R. 1971. *La traduction : théorie et méthode*. Londres, Alliance Biblique Universelle.

TAYLOR M. J. THOTH, C. A. 2011. *Cultural Transmission*. In: Goldstein S., Naglieri J.A. *Encyclopedia of Child Behavior and Development*. Springer, Boston, MA

Sitographie

AMAROLI, P. (1986). *En la búsqueda de Cuscatlán*. Consulté à l'adresse <http://www.fundar.org.sv/referencias/buscacuscatalan.pdf>

BAUME DU PÉROU. (s. d.). Consulté le 26 septembre 2019, à l'adresse <http://www.nrsc.fr/nrsc/projets/baume-perou>

CHACÓN, K. E. (2013). *OLIGARQUÍA CAFETALERA*. Consulté à l'adresse http://uca.edu.sv/sociologia/media/archivo/473b23_oligarquiacaferalera.pdf

Cultivo del algodón en El Salvador. (s. d.). Consulté le 24 septembre 2019, à l'adresse <https://prezi.com/i3f2aou6nlkd/cultivo-del-algodon-en-el-salvador/>

Datos históricos sobre el cacao en El Salvador. (s. d.). Consulté le 24 septembre 2019, à l'adresse <http://www.alianzacacao.org/es/page/datos-historicos>

Dinastía Meléndez-Quiñónez en El Salvador. (2016, septembre). Consulté le 24 septembre 2019, à l'adresse <http://jdfavorito12.blogspot.com/2016/09/dinastia-melendez-quinonez-el-salvador.html>

El cultivo del añil en El Salvador. (s. d.). Consulté le 24 septembre 2019, à l'adresse <http://classexto.blogspot.com/p/el-cultivo-del-anil-en-el-salvador-y.html>

HERNÁNDEZ MONCADA, M. (2017, mars). *PUEBLOS INDÍGENAS DE EL SALVADOR: LA VISIÓN DE LOS INVISIBLES*. Consulté le 26 septembre 2019, à l'adresse <https://www.upo.es/investiga/enredars/wp-content/uploads/2017/03/138-157.pdf>

HISTORIA DEL CAFÉ EN EL SALVADOR. (s. d.). Consulté le 26 septembre 2019, à l'adresse <http://www.csc.gob.sv/historia/>

Las Grandes Oligarquías en El Salvador. (s. d.). Consulté le 24 septembre 2019, à l'adresse <http://plazalegal.blogspot.com/2013/03/las-grandes-oligarquias-en-el-salvador.html>

¿Qué eran las fichas de finca? (2018, août). Consulté le 24 septembre 2019, à l'adresse <http://elsalvadoregionmagica.blogspot.com/2018/08/que-eran-las-fichas-de-finca-en-el.html>

¿Qué es la Investigación Exploratoria? (s. d.). Consulté le 30 janvier 2020, à l'adresse <https://www.questionpro.com/blog/es/investigacion-exploratoria/>

Termes à caractère culturel. (s. d.). Consulté le 22 septembre 2019, à l'adresse <https://es.wikipedia.org>

Termes à caractère culturel. (s. d.). Consulté le 22 septembre 2019, à l'adresse <https://fr.wikipedia.org>

Termes à caractère culturel. (s. d.). Consulté le 26 septembre 2019, à l'adresse <https://www.elsalvadormipais.com>

Annexes

Photographies

